

SOLIDARITÉ ■ L'opération Une Rose un espoir a permis de récolter plus de 80.000 euros en faveur de la Ligue contre le cancer

Les motards à la hauteur de l'espoir

Lors du dernier week-end d'avril, les motards ont échangé des fleurs contre des dons aux quatre coins de la Haute-Loire. Les donateurs qu'ils ont croisés ont été très généreux pour cette 8^e édition d'Une Rose un espoir.

Salomé Jamon

salome.jamon@centrefrance.com

Le mois dernier, quelque 520 bénévoles ont sillonné les routes altigériennes et fait halte dans 53 communes, pour proposer des roses aux donateurs, au profit de la Ligue contre le cancer de Haute-Loire. Réunis jeudi soir à Espaly-Saint-Marcel, les pilotes ont dressé le bilan de cette 8^e édition d'Une rose, un espoir, une nouvelle fois couronnée de succès.

Au cours de ce dernier week-end d'avril, pas moins de 25.500 fleurs ont été échangées contre des dons (de 2 € minimum). Autrement dit, c'est tout le stock qui a été liquidé. Preuve que les Altigériens se sont encore montrés très généreux, un chèque de 82.025 euros a été remis au comité départemental de la Ligue. C'est



BILAN. La Haute-Loire a été un des départements les plus généreux au niveau national. PHOTO SALOMÉ JAMON

5.000 euros de plus qu'en 2024 ! « Au niveau national, nous sommes dans la fourchette haute !, s'est réjoui Gérard Merle, prési-

dent de l'opération Une Rose, un espoir. La Haute-Loire a récolté beaucoup d'argent comparé aux autres départements. »

Cette somme doit permettre de financer du matériel médical. Quelques soignants ont d'ailleurs assisté, jeudi, à la remise du

chèque dans les locaux de l'espace Charles-VII, pour témoigner de leur gratitude. « Cette année, votre aide va nous permettre

d'acquérir deux urétéroscopes, en plus de celui que nous avons pu acheter l'an passé grâce aux dons, explique le docteur Jacques Largeron, chirurgien urologue à la clinique Bon Secours. C'est un appareil qui nous donne la possibilité de repérer les cancers de la prostate quand il est encore au début. Cibler les petites tumeurs permet de prévenir rapidement la maladie et de bénéficier d'une thérapeutique peu invasive. »

Nouvel accélérateur de particules

Une rose peut effectivement donner beaucoup d'espoir... Et faire une vraie différence. « Les dons seront utilisés pour investir dans un second accélérateur de particules, a annoncé, pour sa part, Farid Kerfa, directeur du Patrimoine et des fonctions supports au centre hospitalier Émile-Roux. Une technologie de pointe que nous n'aurions pas pu financer autrement. Nous essayons de lutter contre ce fléau qu'est le cancer et vous essayez aussi à votre manière. Un grand merci de la part des malades », a-t-il conclu. ■